



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**


XVI La vie de saint Marcel Pape & martyr.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

15. *ven nyouy, marchant assurement sur les eaux, pour sau-  
uer vn ieune Religieux qui perissoit. Depuis il fut enuoyé  
en France, où il mourut en paix, apres auoir fait plusieurs  
grands miracles. A mesme iour trespasèrent les sainctz  
Prophetes Abacuc & Michée, les corps desquels furent  
trouuez du temps de l'Empereur Theodosie le vieil. A  
Claire ville de l'isle de Sardaigne saint Ephisie martyr,  
lequel combattit pour la Foy sous l'Empereur Diocletian,  
& le iuge Flavian. A Anagnia ville de la Champagne  
de Rome sainte Secundine vierge & martyre, laquelle  
ayant beaucoup enduré sous l'Empereur Dece & le gouver-  
neur Aurelian, rendoit vne merueilleusement douce &  
süeuse odeur de ses playes. A Nole deceda saint Ma-  
ximian, Euesque & Confesseur. En Egypte saint Ma-  
caire Abbé disciple de saint Anthoine, tres-renommé  
pour ses miracles & sainte vie. A Rome saint Iean  
Calibite ou Cabanier, lequel ayant fait le voyage de Hier-  
usalem, où il demeura long temps, & retournant à Rome,  
se retira sous vne petite cabane ou logette de berger dans  
l'isle du Tybre, pres la maison de son pere, où il vesquit  
long temps sans estre recognu. Il y a Eglise & Hospital  
portant son nom, basti au mesme lieu.*

LA VIE DE SAINT MARCEL,  
Pape & Martyr.

16.  PRES que l'Empereur Deocletian & Maximian eurent horriblement persécuté l'Eglise Catholique, & espandu le sang de tant de Chrestiens, ils se resolurent de quitter l'Empire, comme ils firent, l'un en Nicomedie, & l'autre à Milan, & instituerent pour l'Empereur Constance Clorus, pere du grand Constantin, & Galerius Armentarius: auquel temps par la reuolte & sedition des soldats Pretoriens, & de la garde qui estoit autour de Rome s'esleua & se declara Empereur Maxence fils de Maximian (lequel auoit renoncé à l'Empire) & d'une femme Syrienne de basse condition, nommée Eutropie. Lequel entendant que les Chrestiens qui estoient desia forts & en grand nombre, luy pourroient beaucoup seruir à confirmer & establir son Empire, se monstra benin & favorable en leur endroit, iusqu'à ce qu'ayant obtenu vne grande victoire contre Seuerus (que Galerius Armentarius auoit déclaré Cesar son successeur (il luy sembla qu'il ne deuoit rien craindre: & leuant le masque, il descourut son cœur, estant deuenu d'un fin renard un fier lyon contre les Chrestiens. Du temps du tyran Maxence, S. Marcel Pape fut martyrisé, lequel apres S. Marcellin aussi Pape & martyr, le Siege Apostolique, ayant vaqué non pas sept ans (comme aucuns ont voulu dire) ains six mois & vingt-cinq iours, fut esleu avec le consentement du Clergé, & grand contentement de tout le peuple, pour Vicaire vniuersel de Iesus-Christ, & successeur de saint Pierre. S. Marcel estoit Romain, son pere se nommoit Benoist. Il gouuernoit tres-sainctement l'Eglise, laquelle estoit fort affligée de la persecution de Diocletian & Maximian, exhortans tous les fidelles par sa doctrine & exemple, à estre constans en la Foy. Et d'autant que le sang des Chrestiens que les tyrans auoient respandu, estoit comme de la semence de bled qui produit & multiplie de nouvelles moissons (car pour un qui mourut, il en

naissoit cent:) Marcel ordonna en la ville de Rome vingt-cinq tiltres ou parroisses esuelles on baptisast ceux qui se couertissoient nouvelle-ment à la Foy, & les pecheurs y firent penitence, & les Martyrs y furent enterrez. Ce qu'estant venu à la cognoissance du tyran Maxence, il fit prendre le saint Pontife taschant premierement par belles paroles & promesses à luy persuader de quitter le nom de Pontife de Iesus-Christ, & qu'il adorast ses Dieux. Et voyant qu'il ne faisoit que se rire de cela, il le fit fouetter estrange-ment, & le condamna au catabule, qui estoit vne grande estable où estoient toutes les bestes de charge, pour l'usage & seruice de la Republique, pour en auoir l'administration. Le saint Pontife demeura neuf mois en ce fâcheux exercice, priant, veillant, pleurant & exhortant de viuue voix, & par escrit les fidelles à la perseuerance. Au bout de ce temps les Clercs de Rome vindrēt vne nuit deliurer leur Pasteur, le cachèrent en la maison d'une sainte femme nommée Lucine, laquelle apres auoir vescu quinze ans avec son mary, estoit demeurée vefue, il y auoit dix-neuf ans. Elle le receut en sa maison comme un Ange du Ciel, le suppliant qu'il consacra sa maison pour estre vne Eglise: ce qui fit le saint Pontife, & depuis on l'appella l'Eglise saint Marcel. Les Chrestiens s'y assembloient de iour & de nuict, pour louer & glorifier nostre Seigneur. Maxence en ayant esté aduertuy, commanda de rage, que ceste Eglise se prophanast, & qu'elle seruist d'estable pour les bestes publiques, & que saint Marcel en eust le soin, & qu'il vescu en ceste sale demeure. Le saint Pontife demeura quel-que temps en ce lieu puant & infect, tout nud au descouuert, reuestu d'un cilice, seruant à ces animaux, & par ce genre de martyre, il rendit son ame à Dieu le seiziesme Ianuier l'an 309. auquel iour l'Eglise celebre sa Feste. Iean Prestre, & Lucius prindrent le corps de saint Marcel, & l'enterrent en la voye Salarie au cimetiere de Priscille. Il fut Pape cinq ans, un mois & vingt-cinq iours, encore que les Auteurs ne soient pas bien d'accord des ans de son Pontificat. Il tint vne fois les Ordres dans Rome, au mois de Decembre, où il fit vingt-cinq Prestres, deux Diaques: il consacra douze Euesques en plusieurs & diuers lieux. On trouue deux Epistres de saint Marcel, l'une écrite aux Euesques de la Prouince d'Antioche, en laquelle il les prie & admoneste de ne croire ny enseigner autre chose, sinon ce qu'ils auoient appris du bien heureux Apstre saint Pierre, & des autres Apostres & saintes Peres. *Ayā eu, dit-il, saint Pierre pour premier Maître, il n'est pas raisonnable que vous laissiez vostre Pere pour suiure les estrangers, spécialement, luy ayant esté le chef de toute l'Eglise.* L'autre est au tyran Maxence, en laquelle il dit, que les vrais Prestres de Dieu ayment mieux estre poursuiuis pour la iustice & pour la vraye Foy, & souffrir pour le nom de nostre Seigneur que d'estre fort riches, & treshonnorez & estimez & perdre le Ciel: parce que tout ce qui est icy bas n'a point de durée, & ce qui est par-delà est eternal. Ce qui est icy, passe en

16. J. AN. VIER. moins d'une heure, ce qui est d'en haut dure à i-  
mais. Il luy dit aussi, que le deuoir d'un bon Prin-  
ce & Religieux Empereur, c'est de reparer les  
Eglises mal menées & en ruine, d'en edifier &  
faire bastir de nouvelles, & d'honorer & defen-  
dre les Prestres de nostre Seigneur.

LA VIE ET MARTYRE DES SAINTS

Vital, Berard, Accurse, Pierre,  
Adiute, & Othon.



E bien-heureux Pere saint Fran-  
çois desirant d'embraser le monde  
du feu de l'amour diuin dōt il brus-  
loit, & d'illuminer les infideles, specia-  
lement les Mores qui viuoient en  
l'ombre de la mort, & qui persecutoient grieu-  
ment les Chrestiens, il choisit six hommes de sa  
sainte famille, qui luy semblerent les plus capa-  
bles de prescher aux Mores, & respandre leur sang  
pour nostre Seigneur. Ceux-là furent, Vital, Ber-  
nard, Pierre, Accurse, Adiute, & Othon, ausquels  
il declara sa volonte, & la grandeur de ceste en-  
treprise, les encourageant de l'embrasser avec  
beaucoup de ferueur d'esprit, se confians en Dieu  
qui les auoit esleus, & les enuoyoit pour son serui-  
ce, qui les conduiroit & fortifieroit, & leur donne-  
roit la victoire de leurs ennemis. Il nomma Vital  
superieur, & les enuoya (apres leur auoit donne  
sa benediction, & promis de prier pour eux) vers  
l'Espagne prescher aux Mores le saint Euangile,  
& tascher de retirer les Mahometans qui y re-  
gnoient lors de l'aveuglement auquel ils viuoient,  
persecutant les Chrestiens: ils receurent l'obe-  
dience de leur Superieur, comme si elle fust im-  
mediatement venuë du Ciel, remerciant nostre  
Seigneur qui les auoit daigné regarder plustost  
que les autres pour vne si haute entreprise en la  
quelle ils esperoient de mettre leur vie pour la  
sainte Foy, & recevoir la couronne du martyre.  
Ils vindrent en Espagne avec beaucoup de pau-  
reté, & arriuerent au Royaume d'Arragon, où  
Vital leur Superieur demeura fort malade: &  
voyant que son mal trainoit en longueur, &  
qu'il ne pouuoit continuer son chemin, crai-  
gnant que ses compagnons ne perdissent la  
gloire du martyre, dont il se iugeoit par humi-  
lité indigne, il demeura languissant en vn hospi-  
tal, & fit amener cinq Religieux, où l'obedience  
de leur Pere saint François les appelloit de la  
part de Dieu. Encore qu'ils eussent regret de  
quitter leur compagnon, & laisser leur Superieur  
tout seul, grieuement malade en cēt Hospital,  
toutes fois pour accomplir leur mission, & de ne  
perdre l'occasion de mourir pour Iesus-Christ, ils  
s'acheminerent & parvindrent en la ville de Co-  
nimbres, où ils parlerent à la Roynie Vraca, femme  
du Roy Alphonse II. du nom, qui regnoit pour  
lors en Portugal. La Roynie les receut benigne-  
ment, & avec beaucoup de deuotion, & voyant  
par leurs habits & discours, mais encore dauan-  
tage par leurs intentions, qu'ils estoient seruiteurs  
de & amis de Dieu, elle les pria instamment pour  
l'amour du Seigneur auquel ils desiroient tant de

complaire, de sçauoir de luy le terme de leur vie.  
Ils s'excuserent humblement, alleguant qu'ils  
n'estoient pas dignes d'une telle faueur de Dieu,  
neantmoins vaincus de l'importunité de la Roy-  
ne, ils prierent Dieu, lequel leur reuela qu'ils  
mourroient martyrs en Maroques, que leurs  
corps seroient portez à Conimbres, que la Roynie  
avec le peuple iroit au deuant pour les recevoir,  
& qu'elle mourroit incontinent apres auant son  
mary. Les Saints descourirent tout cela à la  
Roynie, l'exhortans de ne soy attrister, ains de se  
conformer à la volonte de nostre Seigneur qui  
l'aymoit plus que personne du monde. Ce que  
les Saints luy predirent, arriua bien tost. Les ser-  
uiteurs de Dieu allerent à Conimbres à Alengue,  
où il y auoit desia vn Monastere de leur Religion,  
auquel ils se rafraischirent quelques iours, & fu-  
rent fauorisez de l'Infante Sanche, fille du Roy  
Sanche, qui fut le second Roy de Portugal, la-  
quelle demouroit en ceste ville-là, en vne mer-  
ueilleuse retraitte, & rare exemple de chasteré,  
qu'elle garda si parfaictement, qu'elle demeura  
tousiours vierge, sans que ses parens la peussent  
faire resoudre à se marier. Ceste Dame les four-  
nit d'habits seculiers par dessus les leurs, ils laisse-  
rent aussi croistre leur poil, & allerent à Lisbonne  
s'embarquer pour passer à Seuille, qui estoit lors  
en la puissance des Mores, & l'Infante les fit pour-  
uoir de tout ce qui leur faisoit besoin en cēt em-  
barquement.

Estant arriuez à Seuille, ils se transporterent en  
la Mosquée des Mores, & commencerent d'y  
prescher à haute voix la Foy de Iesus-Christ con-  
tre Mahomet: mais ils furent rudoyez & mal-  
traitez par les Mores qui estoient là, lesquels  
apres quelque temps les laisserent aller comme  
des fols, insenséz & malotrus, tant ils les trouue-  
rent en pauvre equipage. De là ils s'achemine-  
rent au Palais du Roy, parlerent à luy, & le pre-  
scherent, reprenans aigrement la fausseté & tur-  
pitude de la loy de leur Prophete mahomet.  
Après plusieurs discours le Roy commanda qu'ils  
fussent mis à mort, encor que la sentence ne fut  
pas executée, d'autant que le fils du Roy esmeu  
d'une compassion naturelle, appaisa son pere, &  
empescha qu'il ne fut passé outre. En fin apres  
auoir esté plusieurs iours resserrez en vne obscu-  
re prison, les fers aux pieds, le Roy commanda  
qu'on le deliurast à certains Chrestiens qui fre-  
toient vn nauire pour passer à Maroques, & de  
là en Portugal où ils alloient. Les cinq bien-heu-  
reux Religieux arriuerent à Maroques où estoit  
le Miramolin, & l'Infant de Portugal Dom Pier-  
re, frere du Roy Alphonse, duquel il s'estoit sepa-  
ré à l'occasion de certains outrages qu'il preten-  
doit auoir receus de luy. L'Infant les receut hu-  
mainement, les estimât vrayz seruiteurs de Dieu,  
à cause de la suauité & ardeur de l'amour diuin  
qui reluisoit en leur face, en leurs vestemens, en  
leurs paroles & sainte conuersation. Ils aborde-  
rent le Roy, luy prescherent avec grande ferueur  
la Foy de Iesus-Christ, il les reputa gés sās ceruelle  
ny iugemēt, & comāda qu'ō les mit incōtinēt  
hors de la ville: & qu'ils fussent reuoyez sur le pais

16.  
I. A. N.  
VIER.